



Entre l'ascension et Pentecôte : Qu'avons-nous dans le ventre ?

Lecture biblique : Actes 1, 15-26 & Jean 17, 11-19

Prédication du Dimanche 23 Mai 2018

Pasteur P. Blanzat

Lectures Bibliques : Actes 1.15-26

12 Alors les apôtres quittent la colline appelée « mont des Oliviers » et ils retournent à Jérusalem. Ce n'est pas très loin, à un kilomètre environ.

13 Quand ils arrivent à Jérusalem, ils vont dans une pièce, en haut d'une maison, c'est là qu'ils ont l'habitude de se réunir. Il y a Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques le fils d'Alphée, Simon le nationaliste et Jude le fils de Jacques.

14 Tous prient fidèlement d'un seul cœur. Avec eux, il y a quelques femmes, Marie la mère de Jésus, et les frères de Jésus.

15 Un jour, les croyants sont réunis, ils sont à peu près 120. Pierre se lève au milieu d'eux et il dit:

16 « Frères, ce que le Saint-Esprit a annoncé dans les Livres Saints, cela devait se réaliser. Par la bouche de David, le Saint-Esprit a parlé de Judas. Ce Judas est devenu le guide de ceux qui ont arrêté Jésus.

17 Pourtant il faisait partie de notre groupe d'apôtres et il avait reçu sa part de travail comme nous.

18 Avec l'argent qu'on lui a donné pour son crime, Judas a acheté un champ, et là, il est tombé en avant. Son ventre s'est ouvert et tous ses intestins sont sortis.

19 Tous les habitants de Jérusalem ont appris cela. C'est pourquoi, dans leur langue, ils ont appelé ce champ « Hakeldama », c'est-à-dire <le champ du sang>.

20 « Dans le livre des Psaumes, on lit:

« Que sa maison devienne vide, et que personne ne l'habite. »

« On lit aussi: « Un autre homme doit le remplacer dans son travail. »

21 « Des hommes nous ont accompagnés pendant tout le temps où le Seigneur Jésus a marché avec nous:

22 depuis que Jean l'a baptisé jusqu'au jour où il est monté au ciel. Il faut donc qu'un de ces hommes devienne avec nous témoin que Jésus s'est relevé de la mort. »

23 Alors on en présente deux: Joseph, appelé Barsabbas, appelé aussi Justus, et Matthias.

24 Les croyants se mettent à prier en disant: « Seigneur, tu connais le cœur de tous, montre-nous lequel de ces deux hommes tu choisis.

25 Il sera apôtre et il prendra le travail que Judas a laissé pour aller à la place qui est la sienne. »

26 Ensuite, on tire au sort pour savoir qui le Seigneur va choisir. C'est Matthias qui est choisi, et on l'ajoute au groupe des onze apôtres.

Jean 17.11-19

« Maintenant, je ne suis plus dans le monde, mais eux, ils sont dans le monde. Et moi, je vais auprès de toi. Père saint, garde-les par la force de ton nom, le nom que tu m'as donné. Ainsi, ils seront un, comme toi et moi, nous sommes un.

Quand j'étais avec eux, je les ai gardés par la force de ton nom, le nom que tu m'as donné. Je les ai protégés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sauf celui qui devait se perdre. Ainsi ce qui est écrit dans les Livres Saints s'est réalisé.

« Maintenant, Père, je vais auprès de toi. Mais, je dis ces paroles dans le monde, pour qu'ils aient en eux-mêmes ma joie, une joie totale. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a détestés. En effet, ils n'appartiennent pas au monde, comme moi, je n'appartiens pas au monde. Je ne te demande pas de les retirer du monde mais je te demande de les protéger du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, comme moi, je n'appartiens pas au monde. Fais qu'ils soient entièrement à toi par la vérité. Ta parole est la vérité. Tu m'as envoyé dans le monde, de la même façon, je les envoie dans le monde. Pour eux, je m'offre moi-même entièrement à toi. Alors, ils seront, eux aussi, entièrement à toi par la vérité.

Prédication

Que se passe-t-il entre l'Ascension et Pentecôte ?

Un grand pont de 10 jours ?

Une alternance de jours fériés, de jours de grève et de jours de fêtes ?

A en croire les agendas de nos églises c'est le temps propice et habituel pour vivre des synodes (comme celui de notre Eglise qui s'achève aujourd'hui à Lezay), ou bien des congrès (comme celui de la fédération des Eglises baptistes qui s'est achevé hier midi au grand temple)...

et à la petite échelle de notre paroisse, mardi soir, nous vivons un temps important d'échange et de projet, avec, nous l'espérons, un maximum de membres de notre paroisse autour de la vision de l'Eglise, de ses orientations, et de ses actions concrètes.

Entre l'ascension et Pentecôte, c'est le temps semble-t-il propice pour faire le point, pour se consacrer au gouvernement de nos églises...

Cela peut paraître d'ailleurs un drôle de choix / une drôle de période, **vu que l'Ascension marque le départ de Jésus de la terre** et donc en quelque sorte on peut dire que le Christ n'est plus là parmi nous...

C'est comme un « entre deux », un temps de vacance de la présence de Dieu : vu que le Fils est remonté et que l'Esprit est pas encore descendu... curieux de faire tant d'importantes réunions institutionnelles dans cet « entre deux » : ou le Christ n'est plus là – et ou l'Esprit n'a pas encore été répandu !

En tout cas dans cet « entre deux », où on peut se demander si Dieu ne s'est pas absenté, que livre des Actes nous dit que **la communauté des disciples, l'Eglise naissante elle aussi fait un genre de synode, le tout premier et le plus discret de l'histoire de l'Eglise...** dont nous venons d'entendre l'écho- un tout premier rassemblement qui permet de s'organiser et de se réorganiser... s

Ces 120 premiers synodaux se retrouvent pour élire un remplaçant à Judas Iscariote dont la mort a laissé un siège à pourvoir... et c'est d'ailleurs tout à fait intéressant et un peu déroutant de considérer leur mode de désignation :

Certes, ils font une présélection des candidats sur des bases objectives et raisonnée : Pour remplacer un des douze il s'agit de trouver un homme qui fait parti des quelques-uns qui ont accompagné le Seigneur Jésus et le groupe des disciples depuis le début : depuis le baptême de Jean jusqu'à au moment de l'Ascension.

... et parmi les personnes qui ont ce profil précis on en choisit deux... après quoi il y a une forme de discernement collectif porté par l'ensemble des croyants qui se mettent à prier en demandant à ce que Dieu les éclaire dans leur choix...

..et du coup on est tout de **même un peu surpris que pour clôturer ce processus de discernement somme toute à la fois sage et spirituel...les disciples se livrent à un genre de tirage au sort...**pour désigner l'heureux élu !

Entre l'ascension et Pentecôte, dès l'origine les disciples ne sont pas en vacances, ils sont en synode... et ils s'efforcent tant bien que mal d'organiser la petite communauté de Jérusalem !

Il y a dans ce récit des actes, un détail peu ragoutant et un peu rude, qui tient à la description de la mort de Juda.

C'est un détail assez curieux, un peu glauque, que l'on ne relève généralement pas dans les prédications... c'est le fait que Juda est tombé en avant. Son ventre s'est ouvert et tous ses intestins sont sortis... c'est pas ragoutant c'est sûr !

On est un peu gêné avec ce texte parce **que le récit des actes, ne coïncide pas avec les évangiles** et notamment avec le texte de Matthieu, qui dit que Judas n'a pas acheté lui-même le champ en question, mais qu'il a rapporté l'argent aux grands prêtres et aux anciens... et que c'est eux qui ont acheté le champ...

Par ailleurs Matthieu précise que Judas est allé se pendre et là on a l'impression que Juda a fait une chute en avant et s'est éventré...

Du coup **ces dissonances, me poussent à ne pas trop chercher du côté opérationnel ou historique**, savoir précisément comment dans les faits Juda a trouvé la mort (ce serait donné raison Luc contre Matthieu, ou à Matthieu contre Luc)...

mais cela m'oriente plutôt vers une lecture symbolique, une interprétation symbolique de ce détail qui nous offre une image suffisamment forte pour nous y arrêter tout de même un instant...

Judas tombe en avant, son ventre s'ouvre et ses intestins sont sortis !

Vous le savez sans doute, **le ventre, les entrailles, dans la culture hébraïque c'est le siège de la miséricorde**, c'est la matrice même de l'amour « maternel » de Dieu ! **C'est ce qui tressaille au plus profond d'un être...** « être ému aux entrailles »

Parfois de manière un peu populaire on dit de quelqu'un ... « on va voir ce qu'il a dans le ventre ! » dans cette situation... ce qui veut dire : *On va voir ce qu'il a en lui, ce qui le motive, ce qui l'anime...*

Et bien pour Juda, ce sont ces intestins et rien d'autres, qui se répandent aux yeux de tous : il n'a pas en lui de miséricorde, pas de fleuve d'eau vive auquel d'autres pourraient éteindre leur soif, rien que des intestins et le sang qu'il a injustement fait couler, et qui va donner le nom du champ qu'il a acheté : le champ du sang !

C'est la tragédie d'un homme qui n'était pas habité par une dynamique de vie, d'un homme qui s'est laissé submerger par une dynamique de mort. C'est cet homme, qui a péri, victime de cette force de mort à laquelle il s'était livré...

C'est Juda que les disciples lors de ce premier synode, cherchent à remplacer : **ils aurait pu l'évacuer de leur mémoire, il aurait même pu chercher à réécrire l'histoire, à gommer Juda du récit de l'évangile, ils auraient pu considérer que sa trahison disqualifiait tout ce qu'il avait été...** mais ils sont dans une autre perspective, infiniment plus positive et créative, plus respectueuse aussi du choix du Christ qui lui avait dans sa confiance appelé Juda à être disciple : **il vont le remplacer par un autre disciple, afin qu'il puisse lui répondre à son tour à l'appel du Christ : un appel pour la vie et non pour la mort.**

Et à ce stade de notre méditation, jaillit pour moi une première interpellation ?

Qu'est-ce que j'ai dans le ventre ? De quoi sont fait mes entrailles ?

Ais-je en ce qui me concerne des entrailles de miséricorde, une matrice d'amour ? ... où est-ce un réservoir d'aigreurs, un petit moulin à médire ?

Est-ce que j'ai au fond de moi... un petit moteur de vie... ou un petit moteur de mort ?

Si c'est un ressort mortifère, une pompe d'amertume et de violence... **il est grand temps pour moi d'en changer... et de m'organiser sans tarder un petit synode intime...** afin de ne pas laisser s'installer trop longtemps cette dynamique mauvaise... car Judas est déjà mort... et il convient de le remplacer...

non pas à l'identique, mais par un nouveau disciple, qui était déjà là anonymement depuis le début mais qui pourra prendre le relais et marcher lui dans la fidélité à l'amour et à la vie de son Seigneur.

Qu'ai-je dans le ventre ?

Qu'as-tu mon frère, ma soeur au plus profond de tes entrailles ?

Question qui peut nous travailler... s'il est vrai qu'une Parole peut travailler nos vies.

Alors il me semble par ailleurs que l'évangile, de Jean en étant le seul à nous restituer la prière de Jésus, cette prière sacerdotale comme on dit... **Il me semble que cette prière de Jean 17, nous livre précisément ce que Jésus a dans le ventre, ce qui l'anime, ce qui l'occupe et le préoccupe....**

Jésus a les entrailles pleines d'une prière pour ses disciples, d'une attention et d'un amour pour chacun d'entre eux... individuellement certainement mais aussi ensemble... **ALors même qu'il précise que pour lui l'heure est venue !**

Mais chez Jean cette heure qui vient est vraiment paradoxale : **c'est l'heure de la glorification... c'est l'heure de la croix et du don de sa vie...**

...mais c'est aussi l'heure d'un enfantement... quelques versets avant Jésus précise "La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde » (Jn 16, 21).

Oui Jésus est bien habité par de la vie, l'amour pour ces disciples, et le nom de son Père.... et l'heure qui est la sienne, contrairement aux apparences n'est pas celle d'une défaite mortelle, mais c'est une victoire de la vie, un enfantement nouveau !

Et alors même qu'il prépare ces disciples à vivre ce temps d'après l'ascension, ce temps de son absence, la prière qui monte de ses entrailles est tournée vers ses disciples.

Et c'est bouleversant pour nous de réaliser, que ce que Jésus a dans le ventre à ce moment, ce qu'il porte dans son cœur et dans sa prière, c'est précisément le petit groupe de disciples, de ces compagnons qui désormais ne sont plus du monde, mais qui sont cependant envoyés dans le monde !

Ce que Jésus a dans le ventre c'est aussi chacun de ceux qui croiront en lui, et toi et moi... et du coup chaque mot prononcé par Jésus nous concerne au plus haut point...

C'est nous qui sommes concernés par son amour, par sa présence, par sa proximité... si intense que Jésus l'assimile à l'amour et à la relation qui l'unit lui à Dieu le Père...

C'est nous qu'il confie à Dieu, non pas pour qu'il nous retire du monde, mais pour qu'il nous protège du mauvais... **C'est nous qu'il veut voir restés un et unis à l'image du père, du fils et du Saint Esprit**, à jamais un dans cette circulation de l'amour trinitaire ! C'est à nous qu'il destine la joie qui accompagne cette circulation d'amour, cette joie pleine et parfaite !

Voilà ce qui déborde des entrailles de Jésus quand il évoque ce qu'il adviendra après sa mort, sa résurrection et son ascension... **un amour et une présence en si grande quantité que sa prière personnelle déborde dans les pages de l'évangile, et vient nourrir notre propre prière.**

Qui a-t-il entre l'ascension et pentecôte ?

Un Christ qui bien qu'il n'est plus physiquement là intercede avec ardeur pour nous !

Qui a-t-il entre l'ascension et pentecôte ?

Non pas un grand pont, un espace vacant,

mais la prière du désir intense de Jésus pour nous,

de nous voir prolonger et amplifier, l'annonce de la bonne nouvelle, de nous voir grandir dans l'attachement à la vérité, dans l'expérience de l'unité...

Qui a-t-il entre l'ascension et pentecôte ?

Ce désir immense de Dieu... de nous faire prendre part à la manifestation de son amour pour le monde...

Frères et sœurs, il nous reste une semaine avant de fêter Pentecôte !

Qu'avons nous dans le ventre ?

Une semaine devant nous, pour reviver une attente, une espérance!

Une semaine devant nous pour réaliser que nous ne sommes et nous ne serons l'Eglise qu'ensemble ! Et que la place de chacun compte ! Que l'on a besoin de tous !

Qu'en entrant nous-mêmes dans cette dynamique de vie et d'enfantement, qu'en nous attachant à la Parole et la vérité, en ayant l'audace de rester unis les uns aux autres, **nous contribuons à exaucer la prière de Jésus ! (x2)**

Que cette montée vers Pentecôte soit pour chacun et pour notre Paroisse également, une occasion privilégiée pour vivifier notre Prière,

et pour creuser en nous la soif de l'Esprit Saint,

Cet Esprit que le Christ nous a promis et qu'il veut nous donner en abondance...

Amen.